

Au temps des Carolingiens : *Bertrade de Laon* - Guillaume d'Orange - *Cunégonde de Gellone*.

Après plus de trente ans de pouvoir, **Pépin de Herstal** meurt en **714**. Ses fils sont morts avant lui. C'est un fils illégitime, Charles, qui le remplacera plutôt que ses petits-fils, soutenus par leur grand-mère Plectrude. Emprisonné, Charles s'évade, réunit une partie de l'aristocratie austrasienne, combat les Frisons puis écrase les Neustriens à Amblève, dans les Ardennes en **716** et à Vincy (N.E. Laon) l'année suivante. Plectrude cède alors à **Charles Martel** la capitale de Pépin II, Cologne, lui remet le trésor royal et s'efface. Charles prend le gouvernement d'un royaume dont il reconnaît le roi Thierry IV, fils de Dagobert III, dernier des Mérovingiens en succession normale. Il combat en Saxe puis ramène à l'obéissance les Neustriens et les Aquitains (Nery, S. Compiègne - octobre **719**).

Les Arabo-berbères envahissent la Provence, trouvant parfois des alliés auprès des chefs locaux qui supportent mal l'autorité franque. Pour aller à Rome ou en Orient, les voies maritimes sont de moins en moins sûres, les côtes méditerranéennes dangereuses. Maguelonne - siège d'un comté wisigothique possédant un évêché - est prise par les Sarrasins. Un temps occupée, la ville de Toulouse est reprise par le duc Eudes en **721**

...

En **725**, les Sarrasins ravagent Autun

Charles Martel conduit plusieurs campagnes en Bavière, en Frise et en Saxe et y soutient des missions d'évangélisation, notamment celles de Boniface.

Les Sarrasins poussent leurs incursions de plus en plus au nord. En **731**, ils détruisent le monastère de Saint-Seine (N.E. Dijon).

Le duc d'Aquitaine, pratiquement indépendant, conclut des alliances de circonstance avec des chefs arabes en rébellion contre Abd al-Rahman ce qui détermine une attaque de celui-ci. Le duc est obligé de faire appel à **Charles Martel** qui arrête l'invasion près de Poitiers en **732**. Charles en profite pour rappeler l'Aquitaine à l'obéissance.

Cinq ans plus tard, il reprend Maguelonne et préfère détruire la ville plutôt que de la voir de nouveau aux mains des Sarrasins. Il dégage Avignon mais ne peut prendre Narbonne. En **739**, il libère Marseille. Arles, déjà saccagée en **735**, l'est de nouveau; son amphithéâtre romain sera transformé en forteresse, flanquée de tours.

Sa longue lutte contre les Sarrasins vaut à **Charles Martel** un prestige considérable. Pour rémunérer les fidélités, il distribue des terres en instaurant un système nouveau : une terre est concédée par une église à la prière (*precaria*) d'un homme libre qui l'exploitera à son profit, système qui sera repris par Pépin *le Bref* puis par Charlemagne. Il faut assurer la subsistance des grands laïques sans amoindrir le patrimoine royal. Le vassal devra au roi *fidélité* et *service en armes* et devra de surcroît un cens à l'église (terre tenue en *précaire*). Ce système est l'une des sources de la féodalité.

Thierry IV est mort en **737** et Charles a laissé le trône vacant. Il meurt à Quierzy en octobre **741**. Son fils aîné, Carloman, reçoit l'Austrasie, l'Alémanie et la Thuringe, le cadet, **Pépin le Bref**, la Neustrie, la Bourgogne et la Provence, l'unité du royaume est assurée par un cousin de Thierry IV, Childéric III, élu roi en **743**. Carloman collabore avec son frère jusqu'en **747** puis se fait moine ...

Pépin a épousé **Bertrade** (*Berthe au Grand Pied* + juillet **783**), *filie d'un Mérovingien, Caribert, comte de Laon*.

Boniface, archevêque de Mayence, s'occupe depuis **742** de la réforme de l'Église dans le royaume franc où l'appropriation des églises par le pouvoir laïc met en danger l'indépendance du clergé. Avec l'aide de Pépin, il réunit des conciles qui renforcent l'organisation ecclésiastique. En **751**, le chapelain de Pépin, abbé de Saint-Denis, et l'évêque de Würzburg sont envoyés en ambassade auprès du pape pour lui demander si le titre royal doit être porté par celui qui a le pouvoir ou par un autre et le pape, conforté par l'aide apportée aux missions en pays germanique par le maire du palais, donne la réponse attendue. Childéric est déposé et relégué au couvent ainsi que son fils Thierry.

En novembre, à Soissons, les grands élisent **Pépin roi des Francs**. Boniface procède alors à un geste sacramentel nouveau : il *sacre le roi et la reine*.

Le pape Etienne II vient demander au roi des Francs une aide contre le roi des Lombards. Le 25 juillet **754**, il est à Saint-Denis où il renouvelle l'onction sacrée en faveur de Pépin, de la reine Bertrade et de leurs fils, Charles et Carloman.

Cela conduit Pépin à mener deux campagnes en Italie en 754 et 758

La Septimanie est tombée aux mains des musulmans en 719. Dès 738, Charles Martel a entrepris sa conquête et elle est annexée par Pépin *le Bref* qui reprend Narbonne et la Septimanie en 752-**759** ...

Partie de l'Aquitaine disputée entre Neustrie et Austrasie, le Limousin est aussi victime des incursions des Sarrasins. Pépin soumet l'Aquitaine après les entreprises d'indépendance du duc Gaifier.

Rémi, fils naturel de Charles Martel devenu archevêque de Rouen, est envoyé en Italie en **760** pour traiter avec Didier, roi des Lombards. De son voyage à Rome, il ramène des moines formés à la bonne exécution du chant religieux.

Pépin le Bref meurt à Saint-Denis le 24 septembre **768**. Son fils aîné, **Charles**, se fait couronner roi de Neustrie à Noyon. Le cadet, **Carloman**, reçoit la Bourgogne, la Provence, la Septimanie, l'Alémanie et une partie de l'Austrasie et de l'Aquitaine. **Bertrade** marie son fils Charles à la fille du roi des Lombards qui souhaite obtenir la neutralité franque dans les affaires d'Italie. Charles poursuit l'œuvre de son père en Aquitaine et occupe la Gascogne (769-770) où il place des comtes francs.

Carloman joue un jeu souvent équivoque et quand il meurt en décembre **771**, son frère s'empare de son royaume. Charles répudie son épouse lombarde et se remarie avec **Hildegarde** de Souabe. Les fils de Carloman se réfugient à la cour du roi lombard que Charles attaque. Après la prise de Pavie en juin **774**, Didier est envoyé à Corbie et Charles se proclame roi des Lombards. Les fils de Carloman sont relégués dans un monastère mais ils ont au moins une sœur, **Cunégonde**. Que devient-elle ?

Charles soumet la Saxe, contient les Avars et les Danois, maintient l'unité d'un royaume franco-lombard, chrétien et latin. Il tente de porter la guerre contre les Sarrasins d'Espagne.

Après le désastre de Roncevaux en **778** (*Chanson de Roland*), il ne parvient qu'à créer une marche d'Espagne au sud des Pyrénées. La Septimanie - diocèses d'Agde, Béziers, Lodève, Maguelonne, Narbonne, Nîmes et Uzès - est intégrée dans le royaume d'Aquitaine; en 817 elle sera dans la marche d'Espagne dont la capitale est Barcelone.

En 779, Charles reçoit hommage et présents du duc de Spolète alors qu'il est à Versigny, Versigny et Rogécourt étant des maisons royales proches de La Fère. Mais sa capitale est Aix-la-Chapelle.

Il contrôle l'administration des comtes et des évêques par l'intermédiaire des *missi dominici* et de l'assemblée annuelle des notables.

L'extension de l'évangélisation fait que les premières petites communautés éprouvent le besoin de se réunir pour des prières ou des prêches. De plus en plus nombreuses, elles vont construire des abris, des salles qui seront consacrées : les *églises*. Le terme *paroisse* apparaît qui évoque la vie de voisinage, sans connotation de territorialité. La création continue de ces paroisses constitue un maillage de plus en plus serré. Diocèses et paroisses acquièrent progressivement un sens double de territoire délimité de responsabilité spirituelle et culturelle, et de territoire administratif.

Witiza, issu de l'aristocratie wisigothique, fut un familier de la cour de Pépin. Moine en 774 à Saint-Seine, près de Dijon, il fonde un monastère à Aniane en **780** et fait le choix de la règle de saint Benoît de Nursie dont il va étudier l'application dans plusieurs autres monastères fondés à partir d'Aniane.

Cunégonde aurait épousé **Guillaume**, fils de Thierry, comte d'Autun, et d'Aude, sœur de Pépin *le Bref*. Elle lui donne au moins une fille, elle aussi nommée **Cunégonde**. Guillaume, cousin de Charlemagne, nommé comte de Toulouse et duc d'Aquitaine en **790**, pacifie le pays

...

En **793**, Charlemagne aurait fondé *la seigneurie d'Orange*. Enclavée dans le comtat

Venaissin, elle appartient à une famille provençale, les Giraud-Adhémar.

Les Sarrasins veulent reprendre Gérone et la région côtière que les Francs leur ont enlevées depuis 785. Ils s'avancent jusqu'à Narbonne dont ils brûlent les faubourgs. Guillaume leur livre bataille sur l'Orbieu, à Villedaigne (O. Narbonne). Vaincu, il arrête cependant les Sarrasins qui ne peuvent pas se maintenir dans les territoires qu'ils occupent. En 801 ou 803, les Francs entreront dans Barcelone après une campagne où Guillaume se sera distingué ...

Charlemagne envoie en **797** à Bagdad une délégation auprès d'Haroun al-Rachid.

Le pape Léon III est chassé par les Romains mais il est soutenu par Charlemagne qu'il couronne *empereur* le 25 décembre **800**.

Le sort des chrétiens de Palestine s'est sans doute amélioré à cette époque mais de nouveaux troubles interviendront après la mort d'Haroun al-Rachid en 809.

Les Vikings apparaissent en Europe occidentale peu avant 800. Ces marins commerçants montent des navires légers et rapides en quête de nouveaux marchés ... Ils trafiquent aussi des esclaves et parfois ne refusent pas le brusque profit d'un pillage. Faute de faire des affaires avec les monastères, ils les mettent à sac. Certains cherchent déjà à s'établir au sud.

Charlemagne crée le royaume d'Aquitaine - et Toulouse redevient de fait une capitale - une marche d'Espagne, une marche de Bretagne, encourage le développement culturel, favorise les contacts commerciaux avec l'Orient ...

La *renaissance carolingienne* est pour l'essentiel un phénomène austrasien. Encore marqué par l'empreinte romaine, le Midi en bénéficie faiblement; certains centres déjà florissants à l'époque mérovingienne se développent tandis que d'autres comme Arles ou Luxeuil s'étiolent ...

Cluny est une *villa* donnée par Charlemagne à l'église de Mâcon en **802**.

Guillaume de Toulouse est le protecteur du fils de Charlemagne, Louis, roi d'Aquitaine. Il a pour mission de défendre la région située au pied des Pyrénées. Il prend part à la conquête de Barcelone par Louis en **803** (*Chanson de Guillaume*).

Parvenu au faite des honneurs, Guillaume souhaite se retirer au monastère qu'il fonde près d'Aniane, à **Gellone**, le 5 décembre **804**. Il se lie d'amitié avec Witiza (saint Benoît d'Aniane) et vient le rejoindre dès que Charlemagne le lui permet. Il prend l'habit monastique en juin **806**

Charlemagne prévoit le partage de sa succession mais il ne laissera à sa mort qu'un fils survivant, Louis. Son fils **Pépin, roi d'Italie**, meurt en **810**. Son petit-fils **Bernard** devient roi d'Italie à quinze ans en **812**. Il épouse **Cunégonde de Gellone** et leur fils serait **Pépin, comte de Vermandois**.

Comment « **Liegeart**, comtesse de Mantes et de Meulan, fille et héritière de la lignée carolingienne des comtes de **Madrie** et du Vexin » citée en 926 dans le travail précédent, *Les comtes de Meulan*, se relierait-elle à ces personnages ?

En 828, Wifred, comte de Bourges, fonde le monastère de Strade (Saint-Genou) sur la voie romaine de Déols à Tours. Il marie sa fille Agane avec Robert, fils de Théodebert, comte de **Madrie**, descendant de Charles Martel (« *Informations généalogiques* » n° 29).

Guillaume meurt le 28 mai 812. Canonisé en 1066, il entrera dans la légende comme héros d'un cycle épique sous le nom de **Guillaume d'Orange**.

Au XII^e siècle, l'abbaye de Gellone prendra le nom de *Saint-Guilhem du Désert* en son honneur. Plus encore que ses exploits réels, les *chansons de gestes* ont contribué à sa popularité mais si les troubadours savent qu'il a été guerrier et moine, ils se soucient peu de la précision historique quand ils composent les six chansons dont Guillaume est le héros principal : *Les enfances Guillaume*, *Le couronnement de Louis*, *Le charroi de Nîmes*, *La prise d'Orange*, *Aliscans* et *Le moniage Guillaume*. Le nombre de saints enterrés aux Alyscans d'Arles explique qu'une trentaine d'églises y aient été établies à partir du VI^e siècle. La légende dit qu'un grand combat livré aux Sarrasins par Charlemagne, son fils Louis ou Guillaume d'Orange eut lieu aux Alyscans.

Louis *le Pieux* devient empereur à la mort de son père en **814**. La succession de Louis sera compliquée par son remariage avec Judith de Bavière en 819 qui fera apparaître, à côté de ses fils Lothaire, Louis et Pépin, un autre ayant-droit, le futur Charles *le Chauve* (° 823). Il devra combattre les révoltes de ses fils et mourra en 840 lors d'une de ces expéditions ...

Un fils du comte de Tours, Bérenger, est marquis de Toulouse en **817**.

Nevers est le siège d'un évêché et d'un comté carolingien tenu en **818** par Nivelon, neveu de Guillaume *de Gellone*. Il passera durant le siècle à la famille de Bourges, puis à Robert *le Fort*, au comte Eudes de Troyes, au comte d'Auvergne Bernard *Plantevelue* (+ v.886) et à son fils, le duc d'Aquitaine, Guillaume (+ 918).

Le groupe des Eudes implanté en Neustrie, apparenté aux Robertiens, va soutenir l'ascension de Robert *le Fort* qui serait leur neveu. Eudes d'Orléans et son frère *Guillaume* - qui reçoit la charge de *comte de Blois* vers 826 - débutent leur carrière neustrienne. Vers ce temps, une de leur parente épouse **Teutbert** (Theodebert ?), fils du comte **Nivelons** (+ après 822), titulaire du *comté de Madrie* (Pierre Bauduin - « *La Première Normandie - X^e-XI^e siècles* » - Presses Universitaires de Caen 1998).

En **819**, les « hommes du Nord » attaquent l'île de Noirmoutier. Une incursion est repoussée sur la basse Seine en 820, une autre l'est sur la Loire et Louis *le Pieux* prend la décision de fortifier les monastères les plus menacés

Torquat (790-860), fils de Lucius Torquatus (760-820), tient l'Anjou. Il serait l'époux d'Aldenne, fille de Geoffroy de Vermandois (C. Thévenot « *Histoire des comtes d'Anjou* » Alan Sutton éd., 2001).

Robert *le Fort*, fils de Robert, comte de Wormsgau (+ 822), petit-fils de Robert, duc de Hesbay, est d'une lignée possessionnée au sud de Mayence. Nommé vers **830**, il reçoit un commandement étendu contre les Normands.

Après la restauration de Louis *le Pieux*, Eudes d'Orléans est chargé du commandement des contingents levés entre Seine et Loire pour réprimer les partisans de Lothaire (**Lambert** de Nantes, Matfrid d'Orléans et sans doute le comte du Maine) retranchés à l'ouest de la Neustrie pour poursuivre la lutte (834). Eudes et Guillaume trouvent la mort dans l'opération vers 834.

Un duché de Septimanie fut constitué vers 820-826 pour Bernard, fils de Guillaume *de Gellone*. Le marquis de Toulouse, Bérenger, a pour successeur Bernard, duc de Septimanie puis de Toulouse en **834**.

La Provence forme un duché avec le duc Garin en **835**.

Le terrible Hastings ravage le Cotentin en **837**.

Le Maine, comté carolingien formé des anciennes cités du Mans et de Jublins - diocèse du Mans - a pour comte Roricon, gendre de Charlemagne.

Un partage réalisé en **839** attribue à Charles *le Chauve* une Francie occidentale étendue jusqu'aux pays de la Meuse, c'est-à-dire aux terres ancestrales des Pippinides et beaucoup pensent que ces terres doivent revenir à l'aîné, Lothaire. A la mort de Louis *le Pieux*, le 20 juin **840**, le partage est remis en cause. Lothaire attaque Charles, atteint la Loire, se fait battre à Fontenoy en Puisaye le 25 juin 841 et doit faire face à une entente de Charles et de Louis scellée par les serments échangés le 14 février **842** (*Serment de Strasbourg*, plus ancien document de langues française et allemande).

Les incursions des Vikings sont de plus en plus hardies. Le 12 mai **841**, ils arrivent à l'embouchure de la Seine, le 14, ils incendient Rouen et partent le 16. Le 24 mai, c'est l'incendie de Jumièges. Pour éviter le pillage de l'abbaye Saint-Wandrille, une rançon de six livres (le *danegeld*) est payée à Fontenelle le 25 et, le 28 mai, ils reprennent la mer.

Un nouveau partage du royaume franc est négocié à Verdun en août **843**. Lothaire I^{er} reçoit le titre impérial et une Francie méridienne - dont la Provence - étendue de la Mer du Nord à l'Italie. Louis a la Germanie, Charles la Francie occidentale, avec des frontières portées à l'Escaut, la Meuse, la Marne et la Saône, mais il perd le Cambrésis et les régions rhodaniennes qui vont à Lothaire. Le futur duché de Bourgogne et la future Champagne vont ainsi à Charles *le Chauve* alors que le reste de l'ex-royaume de Bourgogne, y compris le Forez et le

Vivarais, va à Lothaire, intégré dans la Lotharingie de Lothaire II.

Le futur duché de Bourgogne (Bourgogne franque) est séparé de la comté (Bourgogne impériale dont le nord deviendra la Franche-Comté) qui restera d'empire. Il garde pour quelques décennies le nom de royaume de Bourgogne mais n'est qu'une partie du royaume franc occidental. La part de Lothaire est l'objet d'incessants partages ... Si Lothaire est bien implanté en Italie et Louis fortement établi en Bavière, Charles doit d'abord s'imposer en Francie occidentale - notamment en Aquitaine - et il n'a pas le vieux pays des Pippinides que sont les régions de la Meuse dévolues à Lothaire.

Charles s'est marié l'année précédente avec la fille d'Eudes, comte d'Orléans, et réside à Laon. A la fin de l'année, il réunit à Coulaines, près du Mans, les grands de Francie occidentale. Face à une menace de rébellion, il s'assure des fidélités en reconnaissant le caractère contractuel du pouvoir royal; les grands se soumettent en échange de la garantie qui leur est donnée du respect de leurs *honneurs*, principalement de leurs *comtés*. Cette garantie mutuelle fonde *l'hérédité des fonctions publiques*.

Vienne, cité romaine, archevêché depuis le VIII^e siècle, est une partie du royaume de Bourgogne. Le comte de Vienne tient toute la région du Rhône moyen. Le comte Girard sera remplacé en 870 par Boson qui nommera un comte à Vienne après 879.

Charlemagne a fait de l'Aquitaine un royaume autonome, en paix jusqu'à ce que Pépin, roi d'Aquitaine (+ 838), engage la lutte contre son demi-frère Charles *le Chauve*, et appelle à la rescousse les Normands qui dévasteront le Limousin ... jusqu'en 930. Bernard de Gellone, duc de Septimanie et de Toulouse, qui participe à sa rébellion, est tué en **844**; ses successeurs porteront le titre de marquis de Gothie. Un comte Guillaume lui succède.

La famille des futurs comtes de Toulouse apparaît vers 840 quand Pépin II nomme Frédélon, jusque-là comte de Rouergue. Frédélon se rallie à Charles *le Chauve* qui le confirme dans ses fonctions en **845** et nomme son frère Raymond, comte de Quercy.

Vers 844-845, un des fils de Guillaume de Blois, Eudes, reçoit le comté de Châteaudun puis celui d'Angers et enfin l'abbatiale de Saint-Martin de Tours et de Marmoutier. Vers 852, il échangera ces honneurs avec Robert *le Fort*, contre le comté de Troyes ... Robert sera l'héritier d'un réseau d'alliances construit par les Eudes entre Seine et Loire.

Une expédition des hommes du Nord en 841 a incendié Rouen et Jumièges. Nantes fut saccagée en 843. En 845, l'abbaye de Jumièges est mise à sac. Les Vikings remontent la Seine jusqu'à Paris et pillent les deux rives mais ne peuvent prendre la Cité. Charles *le Chauve* achète leur départ pour 7000 livres d'argent.

Les Vikings pillent Limoges et détruisent la résidence des Carolingiens à Jucundiacum (actuel Le Palais, N.E. Limoges). Les chanoines de Saint-Martial fuient à Solignac

L'essentiel de l'œuvre de *Renaissance carolingienne* est oublié; l'œuvre scolaire réduite à l'école du Palais où Scot Érigène, moine et théologien irlandais, arrive vers **846**

Un concile se tient à Quierzy, domaine et palais royal carolingien, en **849**.

Le monastère de La Croix-Saint-Ouen fut fondé à la fin du VII^e siècle par Leufroy, disciple de saint Saëns, dans le *pagus* de Madrie. Sa situation dans la vallée de l'Eure le rend vulnérable aux incursions normandes. En **851**, les corps de Leufroy et de son frère sont transférés probablement en l'abbaye de Saint-Germain des Prés. La communauté monastique possède des biens en Madrie, Parisis, Pincerai, Vexin, Evrecin, Lieuvain, Cotentin, Talou et en Anjou. Restauré au XI^e siècle, le monastère portera le nom de La Croix-Saint-Leufroy.

Lambert II de Nantes et son frère Garnier meurent en **852**.

A la mort de Frédélon, comte de Toulouse, vers 852, son frère Raymond, comte de Quercy, lui succède au comté de Toulouse.

Marmoutier, fondé par saint Martin, est détruit par les Vikings en **853**.

A la mort de Lothaire I^{er} en **855**, son titre impérial va à l'aîné de ses fils, Louis II, qui reçoit l'Italie et les affaires italiennes l'accaparent. Lothaire II a la part du royaume située au nord des Alpes, la Lotharingie. L'Alamannie appartient en 843 au royaume de Lothaire; en 855, elle est à la Lotharingie; en 870, elle sera au royaume de Louis *le Germanique*.

Un royaume est constitué pour le troisième fils de Lothaire, Charles, qui a la future Provence avec Lyon, la Maurienne, le Viennois et la partie du royaume bourguignon laissée hors du royaume de Francie occidentale en 843. Premier royaume de Provence, de 855 à 863, les ducs Garin, Girard et Fulcrad le gouvernent.

Comte franc issu d'une famille neustrienne, Robert *le Fort* est l'époux d'une fille d'Hugues *le Méfiant*, duc d'Alsace. Établi par Charles *le Chauve* comme chef de marches défensives, il gouverne d'abord la marche de l'Autunois menacée en **856** par les prétendants à la succession de Lothaire I^{er}.

L'assemblée des grands qui se tient à Quierzy le 14 février **857** donne lieu à la publication d'un capitulaire (ordre royal) ...

Paris est incendié. Charles *le Chauve* prend des mesures assez vaines contre les Vikings ...

En **858**, Robert *le Fort* est, avec l'archevêque de Sens Ganelon, le chef de l'opposition à Charles *le Chauve* et du complot qui tend à offrir la couronne de Francie occidentale à Louis *le Germanique* ... Mais l'archevêque de Reims Hincmar (+ 882) s'y oppose efficacement ... Louis confisque les territoires que possède Robert au sud de Mayence et ce faisant, il le contraint à quitter la Rhénanie pour la Francie occidentale où Robert semble avoir des attaches familiales et où il devient abbé laïc de Marmoutier avant de se réconcilier avec Charles *le Chauve* en 861 et de récupérer Neustrie, Anjou et Touraine. Ses fils Eudes et Robert garderont le comté de Tours et s'y feront représenter par un vicomte. Hugues *le Grand* le donnera à son cousin le comte de Blois, Thibaut *le Tricheur*.

Les Vikings viennent sur les côtes d'Espagne et du Portugal vers 845, puis sur la côte de Provence (par la vallée du Rhône, ils ravagent Valence et probablement Romans) et, vers 860, jusqu'aux abords de Byzance. Ils seront à demeure en Angleterre à partir de 865 ... Charles *le Chauve* assiège le comptoir qu'ils ont établi à Jeufosse en 858 ... mais le barrage établi sur la Seine vers Pont-de-l'Arche sera emporté de vive force à chaque incursion ...

C'est entre leurs oncles Charles *le Chauve* et Louis *le Germanique* que se disputent les successions de Charles de Provence en **863** (et Robert *le Fort* y est mêlé) puis de Lothaire II en 869. L'empereur Louis II occupe une partie du royaume de Provence, Lyon et Vienne allant à Lothaire II en 863 puis à Charles *le Chauve* en 869.

Le comté carolingien de Mâcon est donné au futur comte de Troyes, Eudes.

Raymond, comte de Toulouse, évincé en 863 par Bernard de Septimanie, meurt en **864**. Après une guerre contre le comte d'Auvergne, Bernard *Plantevelue*, Eudes, fils de Raymond, se réinstalle à Toulouse et y exerce un pouvoir assez indépendant.

Vers 865, le marquisat de Gothie, détaché de la Marche d'Espagne, constitue une principauté dont la capitale est Narbonne et va à un petit-fils du comte de Poitiers, Bernard, qu'évincera vers 879 le comte d'Auvergne, Bernard *Plantevelue* (+ v. 886).

Les hommes du Nord incendient Coutances en **866**.

Le comté d'Auxerre est allé à Robert *le Fort*. La défense de la marche constituée par les comtés de Tours, Angers, Blois et Le Mans contre les Bretons et les Vikings est la charge qu'il assure. Il est tué par surprise à Brissarthe en septembre lors d'une embuscade. Il laisse deux fils.

Son commandement militaire est confié à Hugues *l'Abbé*, neveu de l'épouse de Louis *le Pieux*, Judith de Bavière. Abbé laïc de Saint-Germain d'Auxerre, il ajoute Saint-Martin de Tours aux abbayes qu'il possède déjà.

Gauzelin, apparenté aux Carolingiens, issu d'une famille possessionnée dans le Maine, étudie à l'école de Reims puis travaille à la chancellerie de Charles *le Chauve*. Archichancelier en **867**, il accomplit des missions politiques et diplomatiques. Il cumule les bénéfices : Jumièges, Saint-Germain des Prés, Saint-Denis

Maintenant, les Vikings hivernent parfois sur leur lieu d'expédition au lieu de s'en retourner.

En 861, 865, 866, il faut encore payer rançon pour sauver Paris. On améliore l'enceinte de la Cité, on fortifie l'aboutissement du Grand Pont : ce sera le Châtelet. Conflans Sainte-Honorine est une place forte qui

défend les vallées de l'Oise et de la Seine contre des incursions qui ont déjà été la cause du transfert des reliques de la sainte depuis Granville ...

Les Vikings sont sur toutes les côtes, remontent tous les fleuve. En **868**, ils remontent la Loire jusqu'à Orléans. Ils s'enfoncent dans les terres ... ravagent la Bourgogne ...

Le Perche, aux collines boisées et aux vallées marécageuses, région difficile à pénétrer, parcourue par quelques itinéraires incertains, a commencé à être christianisé à l'époque mérovingienne, soit par des ermites (saint Lhomer, saint Bommer, saint Lubin), soit par de grandes abbayes urbaines (Saint-Père de Chartres et Saint-Germain des Prés). Corbon et Boissy Maugis (appartenant à Saint-Germain des Prés) fournissent blé, chanvre, lin, viande et miel et aussi du fer. Cette mise en valeur est interrompue au moment des incursions vikings. L'évêque de Chartres recrute des hommes de guerre

Tertulf (+ 870), fils de Torquat d'Anjou, a épousé Perronelle, fille d'Hugues *l'Abbé*. Leur fils Ingelger (850-888), bien possessionné autour d'Orléans et d'Angers, époux d'Adèle, fille de Foulques de Buzançais, dirige à son tour la résistance aux invasions sur la Loire.

Charles *le Chauve* est sacré roi de Lotharingie à Metz en septembre **869**. Le partage de Meerssen en **870** lui reconnaît finalement l'ouest de la Lotharingie jusqu'à la Moselle - mais non Metz - ainsi que la future comté de Bourgogne et les régions de la Saône et du Rhône moyen. Pour maintenir l'unité de l'empire, Charles destine ses cadets à l'Église

Bernard, comte de Toulouse (petit-fils du comte du Rouergue Foucaud et fils du comte de Toulouse Raymond), a réuni, après la mort de son père et celle de son oncle Frédélon, les comtés de Toulouse, de Rouergue et de Quercy. Il meurt en **875**.

Charles *le Chauve*, héritier de Louis II, est couronné empereur le 25 décembre.

Pour faire face à l'insécurité provoquée par les invasions vikings, le pouvoir royal s'accommode d'une nouvelle ascension politique de l'aristocratie. La garantie accordée à l'assemblée de Coulaines en 843 est consolidée en **877** et 880 par les capitulaires de Quierzy qui permettent *l'hérédité de l'honneur ou sa transmission à un parent reconnu capable*.

A la mort de Charles *le Chauve* en 877, Hugues *l'Abbé* est, avec Gauzelin (Gozlin) et la caution de l'archevêque de Reims, Hincmar, un des chefs de l'aristocratie qui posent des conditions à l'avènement de Louis II *le Bègue*, fils de Charles. La couronne impériale va alors à son cousin Charles *le Gros*, dernier fils de Louis *le Germanique*.

Trois fois Noyon et ses environs sont ravagés par les Vikings. Ils campent à Quierzy, s'emparent de Soissons, détruisent le monastère d'Allemant, près de Pinon, mais échouent devant Laon qu'ils assiègent. Hincmar mourra à Épernay en 882 fuyant devant eux

Boson, comte carolingien, fut très lié avec Charles *le Chauve* qui avait épousé sa sœur. Lui-même est l'époux d'une fille de l'empereur Louis II. D'abord chargé des affaires de Lotharingie et de Bourgogne, puis duc d'Italie en 876 pour le compte de son beau-frère, il revient et tient une place importante dans le gouvernement de Louis II *le Bègue*.

Louis *le Bègue* meurt en avril **879** et ses fils, Louis III et Carloman, se partagent le royaume occidental. Hugues *l'Abbé* tente d'éviter le partage puis fait couronner les deux rois devant une menace d'intervention du roi Louis *le Jeune*, fils de Louis *le Germanique*, puis les ambitions de Charles *le Gros*. Carloman reçoit la Bourgogne, l'Aquitaine et la Septimanie mais Hugues *l'Abbé* s'arrange pour être le seul régent des deux royaumes.

Les descendants d'Evrard de Frioul sont implantés dans le Boulonnais et en Artois vers 880. Helgaud (+ 926) qui tenait Montreuil avant **Herluin**, s'y serait installé à ce moment.

Après quinze ans de lutte entre les héritiers, Boson se voit confier un duché de Provence souvent attaqué par les Sarrasins. Evincé du pouvoir par Hugues *l'Abbé* ..., jouant des réactions hostiles à la centralisation d'un pouvoir accaparé par les grands entre Seine et Meuse, Boson se rebelle et se fait élire roi de Provence le 15 octobre 879 à Mantaille (E. Albon, sur le Rhône). Étendu du Languedoc et de la Provence (avec Arles) jusqu'à la Bresse et le Bugey, le royaume d'Arles comprend la Franche-Comté, le sud de la Bourgogne, le Dauphiné, la Provence et le Vivarais. Hugues *l'Abbé* conduit alors une expédition militaire pour rétablir les droits des Carolingiens.

Hugues *l'Abbé* s'est contenté d'être le tuteur de Carloman en Aquitaine et en Bourgogne et de contrer l'insurrection de Boson mais il ne peut l'emporter sur Gozlin lorsque la mort de Louis III réunifie le royaume franc en **882**. A la Bourgogne, l'Aquitaine et la Septimanie, Carloman joint la Neustrie et la Francie. Les hommes forts de son royaume sont alors l'abbé de Saint-Denis, Gozlin, Hugues *l'Abbé* et le comte Eudes, fils de Robert *le Fort*. En **883**, les grands assemblés à Quierzy assistent au sacre. Carloman meurt en **884** et le royaume occidental est dévolu au roi germanique Charles *le Gros*. Gozlin est fait évêque de Paris.

Charles *le Simple*, fils posthume de Louis II *le Bègue*, fut exclu du partage. Après la mort de ses deux demi-frères et celle de Charles *le Gros* en 888, il sera le seul Carolingien auquel pourront s'adresser les légitimistes hostiles à l'avènement du roi robertien Eudes. Il reçoit d'abord la part de Lotharingie échue en 870 à Charles *le Chauve*.

En **885**, les Vikings prennent Rouen, *Meulan*, et viennent assiéger Paris. L'évêque Gozlin et le comte Eudes organisent la résistance et l'évêque meurt pendant le siège (885-886). On compte quelque sept cents bateaux scandinaves; une armée qui dispose de machines de siège et peut incendier un pont en lançant des navires en feu sous les arches. Dans une telle situation, mieux vaut acheter leur départ mais cela ne fait que les inciter à revenir.

Devant le péril, le pouvoir royal est poussé à décentraliser les responsabilités de la défense. Les nécessités de celle-ci favorisent la pérennité des commandements militaires établis sur plusieurs comtés d'où naissent peu à peu les premières principautés territoriales. Ingelger dirige la résistance sur la Loire. Son fils Foulques sera le premier comte d'Anjou. Charles *le Gros* nomme Bernard *Plantevelue* (+ v.886) comte d'Auvergne, marquis d'Aquitaine en 885. En **886**, on lui confie le comté de Mâcon. Son fils Guillaume *le Pieux* sera le premier duc d'Aquitaine.

Charles *le Simple* achète la paix en donnant aux hommes du Nord une énorme rançon et l'autorisation de piller la Bourgogne. « Alors *le comte de Meulan* reprit sa ville ». A quel personnage cette charge est-elle attribuée ? Emile Houth, qui semble citer un document, ne l'indique pas. Si document il y a, il doit être écrit en latin. Quelle orthographe le toponyme y prend-il ?

Eudes, comte de Paris depuis 882, dirige la résistance et, comme son père, jouit du prestige acquis en organisant la défense. A la mort de Hugues *l'Abbé* en 886, c'est lui qui reçoit ses possessions de la Loire, retrouvant ainsi l'héritage de son père Robert *le Fort*.

Le comte Boson, roi de Bourgogne-Provence depuis 879, meurt en **887**.

Les Sarrasins s'installent au Freinet (La Garde-Freinet) et ravagent les vallées.

Charles *le Gros* meurt et les grands de Francie occidentale élisent le comte de Paris le 29 février **888**. Eudes consolide son autorité en écrasant les hommes du Nord à Montfaucon en Argonne le 24 juin et il est reconnu par Arnulf élu roi de Germanie.

Le fils de Conrad comte d'Auxerre, Rodolphe Welf, est élu roi de Haute-Bourgogne (Bourgogne Transjurane ou nouveau « royaume de Bourgogne ») qui contrôle les pays transjurassiens tandis que Louis, dit plus tard Louis *l'Aveugle*, fils de Boson, récupère ce qui devient le « royaume de Provence » (**890-928**). La Bourgogne franque devient « duché » avec le frère de Boson, Richard *le Justicier*. Il fait passer sous son autorité les comtes de Chalon, Troyes, Dijon et Tonnerre, et met la main sur les comtés d'Autun, Auxerre et Sens.

Une ligne de défense franque axée sur la vallée de l'Oise apparaît. Cette « marche de l'Oise » serait placée sous le commandement d'Herbert I^{er} de Vermandois, maître des comtés de Soissons et de Vermandois et des comtés de *Vexin* et de *Madrie*.

Les Danois sont chassés de Flandre en **892**. Othon II, héritier des territoires lotharingiens entre Rhin et Escaut, renforce ses positions à l'ouest en confiant à des vassaux les marches de Valenciennes, Ename et Anvers. Ceux-ci profitent des faiblesses de l'empereur pour asseoir leur pouvoir en fondant des dynasties : comtes de Louvain, Hainaut, Namur, Limbourg, Hollande, Gueldre, margraves d'Anvers, évêques de Liège et d'Utrecht.

Le 28 janvier **893**, une majorité de grands se trouve d'accord pour faire sacrer Charles III *le Simple* - à Reims par Foulques de Reims avec l'appui d'**Herbert de Vermandois** et du frère de celui-ci, Pépin - et Eudes demande à ses fidèles, après un difficile accord négocié, de

se rallier au Carolingien à sa mort qui survient en **898**.

Le 28 décembre, Richard, duc de Bourgogne, met en fuite des Vikings près de Tonnerre.

Charles *le Simple* doit faire face à l'insubordination des grands. L'archevêque de Reims qui l'a sacré et ne cesse de le soutenir est assassiné en **900** sur ordre du comte de Flandre, Baudouin II qui étend alors son contrôle sur l'abbaye Saint-Bertin.

A sa mort en 918, le comte de Flandre sera maître du Boulonnais et du Ternois qui reviendront à son cadet (+ 933). L'ainé, Arnoul I^{er}, mettra la main sur l'Artois en 932 puis sur l'héritage de son frère.

Le comte **Pépin**, père d'Herbert I^{er}, aurait épousé une fille de la maison Thiéri. Par transmission cognatique des honneurs, les fils du comte Pépin prennent le contrôle de la région que dominait à la fin du IX^e siècle le groupe des Thiéri-Nivelon. Concernant les *comtes de Madrie*, un long hiatus s'établit entre **Teutberg** (+ après 822) et la fin du siècle. Dans la dernière décennie du siècle, le comté est aux mains d'**Herbert I^{er} de Vermandois**.

Le Vermandois est passé au deuxième fils de Pépin, Herbert (+ 900, **902** ou 907). La dynastie de Vermandois se recommandera toujours de son ascendance carolingienne et ses alliances matrimoniales tiendront souvent au désir qu'auront les autres princes de conforter par le sang leur légitimité. Herbert mort, son fils **Herbert II** recueille l'héritage paternel et conserve la garde de la marche de l'Oise.

En **905**, la gérance de la Provence, constituée en comté, est confiée par Louis *l'Aveugle* à Hugues d'Arles, chef du parti bourguignon (et Robertien), d'une famille franque (parent de Manassès, futur archevêque de Milan) qui sera marquis de Provence en 911.

Le comté de Mâcon passe de Bernard *Plantevelue*, comte d'Auvergne, à son fils Guillaume *le Pieux*. Un monastère est construit à Cluny et Guillaume *le Pieux* (+ 918), duc d'Aquitaine, fonde l'abbaye dont les moines - qui suivent la règle de saint Benoît d'Aniane - ont la particularité de dépendre directement du pape.

Au sud-ouest de Cluny, sur le versant nord de la colline de Marcon, près de la Noue, existe un lieu nommé **Meulin**, *Mediolanensis*, « *in agro Mediolanense* » dans le *pagus* d'Autun (**909**, charte de l'abbaye de Cluny qui vient d'être fondée). *Medio* (milieu), *lanum* (plaine), frontière peut-être entre les Eduens et les peuples du Forez; en 951, « *meylionacensi* dans le *pagus* de Mâcon » (cartulaire de Cluny).

Au cours de l'été **911**, Rollon (*Hrólfr*) ravage le Dunois et le Chartrain et entreprend le siège de Chartres. Appelés à l'aide par l'évêque, Robert, marquis de Neustrie, Ebles *Manzer*, comte de Poitiers, et Richard de Bourgogne avec son fidèle, le comte Manassès, lui infligent une sanglante défaite le 20 juillet. La victoire est celle des grands, réunis autour du marquis de Neustrie, mais Herbert II de Vermandois est absent. Après négociation, le traité de Saint-Clair-sur-Epte donne à Rollon le comté de Rouen et quelques pays autour de Rouen et d'Évreux. La cession territoriale est consentie par le roi au seul chef reconnu par lui, Rollon. Ce choix doit être accepté par les princes et d'abord par le marquis Robert qui à ce moment s'efforce d'affermir son contrôle sur l'ensemble des *pagi* situés entre Seine et Loire (en particulier le comté de Chartres). Une colonisation sporadique s'ensuit en haute Normandie.

« Il eût été normal que les territoires cédés aux Normands fussent définis par référence à l'unité qu'était le *pagus* carolingien administré par un comte. Au début du X^e siècle, après plusieurs décennies d'insécurité, les responsables de ces *pagi* avaient pour la plupart disparu. Les frontières semblent avoir été déterminées par référence aux éléments de géographie physique, particulièrement aux cours d'eau ... Le *pagus Velcassinus* de l'époque carolingienne, compris entre Oise, Seine et Andelle, est divisé en deux parties selon l'accord de 911. Charles *le Simple* aurait voulu le conserver en entier mais les hommes de Rollon occupent déjà le territoire à l'ouest de l'Epte et le chef viking exige la cession de ces riches terres agricoles. Les deux Vexin, normand et français, relèvent de l'évêché de Rouen ... » (Michel de Boïard - « *Guillaume le Conquérant* », Fayard).

Rollon aurait épousé une captive, Popa, fille de Bérenger, après la prise de Bayeux (campagne contre les Bretons, 889-890). Qui est Bérenger : famille des comtes de Rennes possessionnée en Flandre occidentale, en Lotharingie, en Alemanie et en Frioul ?

Selon une autre hypothèse, Popa serait fille de Gui, comte de Senlis, sœur de Bernard de Senlis. Le comté de Senlis était peut-être tenu par Pépin (+ 893), frère d'Herbert de Vermandois dont Gui aurait épousé une sœur. A la génération suivante, les cousins d'Herbert II de Vermandois, Bernard de Senlis et Bernard de Beauvais,

participent activement aux entreprises des Hébertiens.

Le nom de Gui de Senlis incite à rechercher ses origines dans le groupe des titulaires de la marche de Bretagne, possessionnés dans l'ouest de la Neustrie, en Alsace et en Italie.

Les deux traditions renvoient à des titulaires de la marche de Bretagne. L'union de Rollon avec Popa doit être antérieure à l'accord de Saint-Clair-sur-Epte. Rollon est un païen mais il laisse son épouse franque élever leur fils Guillaume (*Longue Épée*) dans la religion chrétienne comme le suggère la *Complainte* rédigée peu après la mort de Guillaume (942).

Herbert II de Vermandois doit avoir recueilli la marche de l'Oise incluant les *pagi* de *Vexin* et de *Madrie* où l'abbaye de La Croix (Saint-Leufroi) est possessionnée.

Le 14 mars **918**, Charles *le Simple*, à la requête de Robert, marquis de Neustrie, d'Herbert II de Vermandois, et d'Abbon, évêque de Soissons, concède l'abbaye de La Croix-Saint-Ouen aux moines de Saint-Germain des Prés dont Robert est abbé laïc. Deux mois après, le roi Charles, toujours à la demande de Robert, concède à Saint-Germain des Prés, pour l'entretien des moines, la *villa* de Suresnes en Parisis, celle de Bouafles en *Pincerais*, cinq manses à *Meulan*, deux autres à Crespières, autant à Marville, la *villa* de Sérifontaine en Vexin avec la chapelle de Longuesse ainsi que la *villa* de Thiverny en *Beauvaisis*.

« Il est vrai qu'il y a parfois de l'opportunisme au niveau de la haute aristocratie, et on a pu soutenir que l'ethnicité est chose bien 'flottante' ... En 918, au plaid d'Alzonne, le comte Raimond de Toulouse se réclame de la loi salique (loi franque), comme quinze ans plus tard, son fils qui change pourtant son nom traditionnel et gothique de *Raimond* en celui, moins répandu et romain, de *Pons*; il le fait plus pour des raisons de stratégie politique que par dévotion au saint martyr de Cimiez, vénéré de la Provence à l'Auvergne, dans les pays que le comte entend régir. Ses successeurs se diront sans discontinuer de loi romaine, oublieux de leur lointain ancêtre Frédélon, comte franc jadis 'parachuté' en Toulousain par le pouvoir carolingien ».

Eudes, comte de Toulouse, meurt en **919** et son fils Raymond II (+ 923) lui succède puis son petit-fils Raymond III *Pons* (950) qui annexera le marquisat de Septimanie, précédemment intégré dans le duché d'Aquitaine, et étendra sa suzeraineté sur l'Albigeois, le Rouergue et le Quercy.

« La supériorité relative exercée par les comtes de Toulouse et les comtes de Rouergue sur le Toulousain et la Septimanie n'entretenait qu'une unité illusoire. Leurs domaines et ceux des autres comtes n'étaient en réalité que des conglomérats fragiles et instables, très vite confrontés à la difficulté de contrôler les zones les plus éloignées du noyau original ... C'est la raison de la prolifération des vicomtes, responsables d'un processus précoce de pulvérisation du pouvoir caractéristique de cette époque » (M. Berthe, « *Espace toulousain et languedocien - Atlas de la France de l'An mil* » établi sous la direction de M. Parisse, professeur d'Histoire médiévale à Paris - éd. Picard, 1994, p. 89).

Richard *le Justicier*, duc de Bourgogne, possède à sa mort en **921** les comtés d'Autun, Auxerre et Sens et contrôle par ses comtes presque toute la Bourgogne actuelle, de Langres à Dijon, de Troyes à Chalon, de Tonnerre à Brienne. Le duché passe à son fils Raoul, époux d'Emma, et à son autre fils Hugues *le Noir* (+ 952).